

# LA FLÛTE ENCHANTÉE



# FICHE SIGNALÉTIQUE

<b>Chorégraphie :</b> <b>assistée de</b>	Nathalie Pernette Regina Meier
<b>Interprétation :</b>	Gaëtan Brun-Picard, Arnaud Cabias, Isabelle Celer, Magali Duclos, Laurent Falguiéras, Diane Guiéké, Salomon Baneck-Asaro, Sébastien Laurent, Fabrice Taraud
<b>Lumières :</b>	Caroline Nguyen
<b>Costumes et accessoires :</b>	Laurent-Julien Lefèvre
<b>Direction technique et plateau :</b>	Laurent Morisset
<b>Musique :</b>	la Flûte Enchantée de W. A. Mozart (extraits de l'enregistrement effectué par le Monteverdi choir, The English baroque Soloists sous la direction de John Eliot Gardiner)
<b>Durée :</b>	1 h 20

Coproduction : compagnie Pernette/association NA, le théâtre Jean Vilar - Suresnes Cités Danse, le Centre National de la Danse – Pantin, le Duo Dijon – Dijon, le Théâtre - Scène nationale de Macon, l'Onde - Espace culturel de Vélizy-Villacoublay, Danse à Aix - Aix-en-Provence, le Palais des Arts - Vannes, le théâtre des Bergeries – Noisy-le-Sec.

## LES PERSONNAGES ET LA DISTRIBUTION

<b>Sarastro :</b>	Laurent Falguiéras
<b>La reine de la nuit :</b>	Diane Guiéké
<b>Pamina :</b>	Isabelle Celer, Magali Duclos
<b>Tamino :</b>	Gaëtan Brun-Picard, Arnaud Cabias
<b>Papageno :</b>	Salomon Baneck-Asaro, Sébastien Laurent
<b>Papagena :</b>	Magali Duclos
<b>Les trois prêtres :</b>	Magali Duclos, Laurent Falguiéras, Fabrice Taraud et parfois Isabelle Celer, Diane Guiéké, Salomon Baneck-Asaro, Arnaud Cabias
<b>Monostatos :</b>	Fabrice Taraud, Laurent Falguiéras
<b>Les hommes en armure :</b>	Magali Duclos, Sébastien Laurent, Salomon Baneck-Asaro, Laurent Falguiéras, Arnaud Cabias
<b>Les trois dames :</b>	Magali Duclos, Isabelle Celer, Diane Guiéké ou Laurent Falguiéras, Fabrice Taraud, Arnaud Cabias, Gaëtan Brun-Picard et Sébastien Laurent
<b>Les animaux :</b>	Magali Duclos, Isabelle Celer, Diane Guiéké, Salomon Baneck-Asaro, Laurent Falguiéras, Sébastien Laurent, Fabrice Taraud.

Et aussi .... Le « Dragon Lion », tous les enfants de Papagena et Papageno...

# GENESE ET NOTE D'INTENTION

Je suis chorégraphe... En danse contemporaine.

En réalisant *Délicieuses* avec 5 danseurs Hip Hop en janvier 2002, je ne savais pas si cette expérience resterait unique.

La création achevée et deux ans de tournée plus tard, le groupe, la compagnie et la chorégraphe ont mûri. Curiosité et intérêt ont grandi.

La compagnie tout entière, danseurs Hip Hop et contemporains se sont croisés, regardés, appréciés.

Chacun s'est amusé avec la danse de l'Autre. Nous avons été tentés de nous en approcher, parfois de l'imiter. Le moment paraît idéal pour provoquer la rencontre, poser un nouveau défi : faire en sorte que les deux équipes s'initient mutuellement, se mêlent et créent... Autre chose.

J'ai cherché un terrain de jeu.

Après *Délicieuses* et *les Inventions* de Jean-Sébastien Bach, l'envie de creuser les rapports de la Danse Hip Hop à la musique classique persiste... Avec celle d'aller plus loin et de risquer l'opéra, donc de se frotter à une histoire donnée et à ses personnages, à la musique comme au chant...

J'ai choisi *La Flûte Enchantée* de W. A. Mozart, sans hésiter et très simplement.

Parce que cet opéra relate l'histoire d'une initiation, laquelle sera au cœur de notre travail en studio et le moteur de notre spectacle.

C'est aussi l'opéra populaire par excellence... une féerie, un conte fantastique écrit pour le plus grand nombre, diversement coloré, combinant de multiples influences et formes musicales.

Une multitude de personnages, de situations, de paysages et de rebondissements .... Un terrain idéal pour une rencontre ludique. J'espère que nous réussirons un spectacle tout aussi populaire, suscitant autant de curiosité et d'intérêt auprès des amateurs de danse que de musique, des jeunes et des adultes, des spécialistes et des découvreurs.

Pourquoi danser un opéra ?

Pour lui donner une existence physique, un corps qui lui manque souvent en Occident... Un rêve d'opéra total... comme dans l'opéra chinois.

Pas de chanteur, ni d'orchestre, pourtant, mais l'enregistrement qu'a réalisé John Eliot Gardiner.

Une version tonique, rythmée, jouée sur instruments anciens, parfaitement équilibrée entre la voix et l'orchestre.

Je tenterai d'amener le public à une compréhension poétique de l'œuvre.

Pas de mot à mot ni de traduction simultanée... Mais quelques illustrations amusées tout de même.

L'essentiel sera constitué d'un va-et-vient entre des danses privilégiant l'action ou l'état intérieur d'un personnage, le récit ou l'impression.

Les rôles, enfin ne seront pas distribués de manière unique et définitive mais doublés souvent, parfois triplés et servis par le groupe tout entier.

Envie de jouer à échanger les rôles et les conditions, envie de multiplier les situations cocasses, voire absurdes vers une confusion finale et totale.

Respecterai-je l'œuvre en l'amputant de quelques airs et de tous ses passages parlés ?

Mon souci est plutôt de créer un spectacle multiple, disparate et populaire...  
Un concentré multicolore.

Une Flûte Enchantée.

## **REPÈRES**

### **Scénographie – Lumières – Costumes**

La scénographie est une page blanche.

Tapis de sol blanc, tulle blanc à la perpendiculaire du sol et à quelques mètres du fond de scène pour créer un autre espace, draperie noire à l'italienne.

Dans cet environnement, le corps des danseurs, les costumes et accessoires prendront toute leur valeur.

L'ensemble sera révélé par une lumière créant à elle seule une multitude de lieux, de moments de la journée et de climats...

# L'HISTOIRE

## Acte 1

Trois dames, suivantes de la Reine de la Nuit, sauvent le prince Tamino du lion, et décident d'annoncer l'arrivée du jeune homme à leur maîtresse.

Pendant ce temps, Papageno, un oiseleur plein de gaiété au service de la Reine fait la connaissance du prince. A leur retour, les trois dames montrent le portrait de Pamina, la fille de la reine, à Tamino : ce dernier tombe amoureux de la jeune fille.

C'est alors qu'apparaît la Reine de la Nuit en personne, elle promet au prince de lui donner la main de sa fille, s'il parvient à la délivrer des griffes de Sarastro, qui règne sur le temple du soleil.

Les trois dames remettent une flûte magique à Tamino et un jeu de clochettes à Papageno, en guise de protection. Dans le palais de Sarastro, le maure monostatos vient d'empêcher la fuite de Pamina.

Le gardien des esclaves est en train de la menacer lorsque Papageno surgit.

Chacun des deux prend l'autre pour le diable et s'enfuit.

Prenant son courage à deux mains, Papageno retourne vers Pamina. Partis à la recherche de Tamino, qui se désespère, Papageno et Pamina sont surpris par Monostatos. Cependant, avant que celui-ci ne puisse les attacher, l'oiseleur envoûte le Maure et les esclaves venus à la rescousse, grâce à son jeu de clochettes.

C'est alors que Sarastro entre en scène. Pamina avoue sa tentative de fuite, le souverain se montre pourtant clément et lui pardonne. Il punit le Maure et annonce que Pamina et Tamino sont destinés l'un à l'autre. Mais, auparavant, le prince doit se soumettre à de dures épreuves.

## Acte 2

Sarastro a rassemblé les prêtres et les informe que Tamino est destiné à entrer dans le clan des sages. Le conseil approuve Sarastro mais le prince doit d'abord passer les épreuves avec succès.

Pendant ce temps, Monostatos essaie de s'approcher de Pamina endormie, mais la Reine de la Nuit l'en empêche. Elle exige à présent que sa fille poignarde Sarastro, afin de pouvoir entrer en possession du puissant cercle du soleil. Pamina, seule, est désespérée. Sarastro intervient et la rassure sur ses intentions.

Deux hommes en armure préparent Tamino aux épreuves du feu et de l'eau. Pamina a la permission de l'accompagner et grâce à la flûte enchantée, ils parviennent à surmonter ensemble ces épreuves.

Au même moment, Papageno se languit de trouver une Papagena lorsqu'il se rappelle posséder un carillon magique. Aux premières notes, sa bien aimée apparaît.

Heureux, ils rêvent des nombreux enfants qu'ils auront ensemble.

Aidée par Monostatos, la Reine de la Nuit tente de pénétrer dans le temple. Mais Sarastro la chasse et l'envoie dans la nuit éternelle. Il annonce la victoire de la lumière sur les ténèbres. Il remet le cercle du soleil au prince, Tamino et Pamina montent sur le trône acclamés par le peuple.

## LE COMPOSITEUR ET SON OEUVRE (d'après Hans Dreyer)

En 1789, Emmanuel Schikaneder (1751-1812) reprit le theater auf der wieden, un établissement des faubourgs viennois. Il demanda à Mozart de lui composer un grand opéra fantastique.

Schikaneder écrivit le livret de la *Flûte Enchantée* à partir de différentes sources. Deux d'entre elles eurent une influence décisive sur l'intrigue de cet opéra féérique : le conte *Lulu ou la Flûte Enchantée* de Liebeskind ainsi que la version française du roman égyptien *Sethos* effectuée par Terasson.

A cela s'ajoutent les innombrables influences des pièces populaires viennoises, de même que la philosophie des francs- maçons, auxquels appartenaient Mozart et Schikaneder.

Commandé à la fin de l'année 1790, l'opéra fut semble t-il en grande partie terminé au mois de juillet 1791. Le musicien composa l'ouverture le 28 septembre, deux jours avant la première exécution publique le 30 septembre.

En novembre 1792, Schikaneder, qui jouait d'ailleurs le rôle de Papageno, annonça la centième exécution de l'œuvre.

Mozart, qui semble avoir aimé *la Flûte enchantée* comme aucun autre de ses opéras et qui se rendait régulièrement aux représentations, n'eut pas l'occasion d'assister à ce succès. Il mourut le 5 décembre 1791.

Mozart s'est servi de plusieurs genres musicaux pour les réunir en un tout d'une manière très naturelle. Les opéras séria avec les tournures inspirées des opéras de Gluck, les mélodies issues des lieder allemands et des arias italiennes ainsi que les accents populaires viennois.

« A part, *la Flûte enchantée* aucun opéra de Mozart ne présente une telle diversité de styles. Aucun ne rassemble autant de contrastes dans les scènes, ni de personnages aussi différents au niveau du traitement lyrique et musical. Le plus grand mérite de cette œuvre est peut-être d'avoir organisé autant d'éléments contradictoires en une unité, certes bariolée mais absolue »

Kurt Pahlen, *opern der weat*

# CONTACTS

Responsable des projets : **Nathalie Pernette**

Responsable de diffusion et de production :

**Anne Teresa Piel 06 37 38 54 60**

[compagniepernette@gmail.com](mailto:compagniepernette@gmail.com)

Responsable administrative et financière :

**Karine Dolon 06 30 55 22 79**

[karine.dolon@compagnie-pernette.com](mailto:karine.dolon@compagnie-pernette.com)

Chargée de l'action culturelle et de la logistique :

**Mylène Deparcy 06 77 21 59 89**

[mylene.deparcy@compagnie-pernette.com](mailto:mylene.deparcy@compagnie-pernette.com)

**La compagnie est aidée par le Ministère de la Culture et de la Communication/Direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne-Franche-Comté, au titre de l'aide à la compagnie chorégraphique conventionnée et Atelier de Fabrique Artistique, la Ville de Besançon, le Conseil régional de Bourgogne Franche-Comté et le Conseil départemental du Doubs.**



